**La critique littéraire**

 La critique littéraire est proprement un effort de discernement qui s'applique aux œuvres des écrivains, soit pour les juger, soit pour expliquer leur formation, leur structure, leur sens. Ainsi, elle peut aussi bien être pure création (Pensées de Blaise Pascal, Examens de Pierre Corneille) qu'interrogation sur le fonctionnement de l'activité spirituelle (Introduction à la méthode de Vinci, de Paul Valéry) ou commentaire-absence devant l'affirmation mystérieuse de l'œuvre (Hölderlin, de Martin Heidegger).

 La critique littéraire constitue un genre littéraire en soi ou si l'on veut, elle est, selon le mot de Ferdinand Brunetière, « la contrepartie de tous les genres littéraires », sous la forme d'articles, de recensions, de recueils d'articles, ou d'essais, de monographies. Le nom féminin, « la » critique, se spécialise dans une fonction, un métier, un état ou une profession : le critique, cette figure apparue dans la vie littéraire française à partir essentiellement du XVIIIe siècle, s'est développée au XIXe siècle (citons parmi des dizaines de noms, illustres mais passablement tombés dans l'oubli, ceux de Jean François de La Harpe (1739-1803), d'Abel François Villemain (1790-1870), de Jules Janin (1804-1874), de Gustave Planche (1808-1857), de Ferdinand Brunetière (1849-1906), de Jules Le maître (1853-1914), d'Émile Faguet (1847-1916). Seule l'œuvre de Sainte-Beuve (1864-1869) a perduré et gardé des lecteurs malgré de sensibles éclipses.

 La critique est ainsi une forme d'écriture qui, bien qu'elle prenne appui sur un autre texte, peut avoir son autonomie propre : on ne peut écrire de la critique sans avoir lu une œuvre littéraire mais on peut fort bien en lire sans avoir (encore) lu, ou même sans jamais lire l'œuvre critiquée.

 L’objectif de ce cours n’est pas d’étaler la naissance et les origines de la critique littéraire ni de revenir sur son évolution mais surtout de connaitre globalement ses différentes tendances et expliquer comment la critique est devenue une étude de texte littéraire proprement dit.

 Pour cela nous devons savoir que la critique littéraire gravite autour de quatre axes primordiaux :

A ces quatre axes correspond quatre grandes tendances critique dont chacune a étudié le texte selon une pensée bien déterminée.

**1-La critique contextuelle :** trois types de critiques représentent cette première tendance :

**La philologie** : étude critique des textes anciens (manuscrits...) visant à établir de façon aussi exacte que possible le contexte d'origine. Rejoint la critique génétique du XXème siècle.

**L'histoire littéraire**: la critique historique est relativiste et descriptive, marquée par le romantisme. -*Sainte-Beuve* explique les œuvres par la vie des auteurs. -*Taine* explique les individus par 3 facteurs : la race, le milieu, le moment, -*Brunetière* ajoute aux déterminations biographiques et sociales la tradition littéraire représentée par le genre qui agit sur l'œuvre auquel elle réagit. -*G. Lanson* replace le texte dans son contexte historique. Il est le fondateur de l'histoire littéraire. Toutes les sources de l'œuvre sont conçues comme des causes permettant d'expliquer la création. L'œuvre a un secret à découvrir, déposé par l'auteur dans son texte. Le critique est là pour établir le sens légitime, en restituant la parole de l'auteur.

**Sociologie et psychanalyse de la littérature**

-*sociocritique* : c’est une critique marxiste qui considère la littérature et l'art comme le reflet de la situation économique, un décalque de l'infrastructure. Replacer le texte dans son contexte historique et social. Il y aurait une corrélation entre le texte et la société. *Lucien Goldman* considère qu'à partir d'éléments psychologiques proposés par l'œuvre, une lecture des éléments sociaux sera possible. Dans l'œuvre, l'écrivain donne réponse dans son langage à des problèmes contemporains. Les faits humains sont historiques et collectifs. Le roman serait : "l'histoire d'une recherche dégradée, recherche de valeurs authentiques dans un monde dégradé lui aussi" ( Lukacs, *La théorie du démon*)

*Pierre Bourdieu* instaure la sociologie de l'institution littéraire (les écrivains, les académies, l'édition, la culture)

-*Psychocritique*

*C. Mauron* : la superposition des textes fait apparaître des réseaux d'associations ou d'images où se dessinent le mythe personnel de l'écrivain qui révèle la structure de sa personnalité. L'inconscient de l'auteur et sa vie permet de valider la lecture.

*J. Bellemin-Noël* : L'inconscient configure le texte. Les éléments du texte en réseaux (sons, couleurs, motifs, thèmes) révèlent les pensées inconscientes.

**II. La critique interprétative : l'homme et l’œuvre**

**-La critique créatrice :** Elle apparaît avec le romantisme. L'objectif est de contempler l'œuvre dans son unicité. *Goethe* : réclamait une "critique des beautés", *Baudelaire* : voyait dans la critique une expression de soi, *Proust*: insiste sur la différence essentielle qui sépare le moi créateur du moi social. L'artiste n'a rien à voir avec l'homme. L'intuition créatrice est fondée sur la mémoire, la sensation et l'intelligence. Voir dans toute œuvre la manifestation d'une conscience. Répéter le cheminement créateur.

**-La critique des thèmes, de la conscience et des profondeurs**

*Thibaudet* : substituer une analyse du mouvement de la création par une méthode intuitive et métaphorique

*Ecole de Genève :* (Beguin, Marcel Raymond, Georges Poulet) saisie d'une conscience par une autre conscience c’est à dire identification avec une conscience accessible par les écrits de l'auteur. *Jean Rousset et Jean Starobinski* : ont tenté d'intégrer le structuralisme et la psychanalyse à la critique créatrice,

*G. Bachelard et J.P Richard* : Critique thématique fondée sur l'étude des sensations, la subjectivité profonde, cohérente et unifiée préside à la totalité d'une œuvre.

**-Le modèle existentialiste**

Préserver les notions d'individu et de subjectivité promues par les écrivains eux-mêmes. Primauté de l'homme à travers une série de médiations comme la famille et les groupes qui font passer de la totalité à l'unicité.

 **III. La critique textuelle ou analytique**

Cette critique conteste l'histoire littéraire et la critique interprétative. Elle refuse l’auteur comme une instance présidant au sens. Elle se manifeste à travers :

**1-La linguistique saussurienne, le formalisme russe, le New Criticism**

*Saussure :*opposition langue-parole. La langue comme système de signes ( = valeur). Diachronie et synchronie.

*Formalisme russe :*Etude systématique de la littérature. "L'art comme procédé". Contre la poésie symboliste. Autonomie de l'œuvre littéraire et de la science de la littérature. La littérature comme ensemble de procédés formels, de fonder son étude scientifique en niant sa dimension représentative ou expressive. Objet de cette critique : la littérarité (ce qui fait qu'un texte est littéraire, un système relationnel changeant dans l'histoire)

*New Criticism :*Rejet de l'illusion génétique, expliquant l'œuvre par des causes externes ; de l'illusion intentionnelle, le référant à son auteur ; à l'illusion affective, l'abordant à partir des émotions qu'elle éveille. Cette critique prône le retour au texte et à sa lecture microscopique.

**2-Structuralisme, sémiotique, poétique et narratologie**

Analyse du récit avec Barthes, Genette, Greimas, U.Eco, Todorov, Kristeva...

Décrire les conditions de la signification littéraire sur le modèle de la signification linguistique. La langue s'oppose à la parole.

Le structuralisme souhaite fournir une méthode et un outil pour interpréter les textes, séparés de leur contexte historique et social. Constituer une épistémologie générale permettant de comprendre le mode d'existence de la littérature. Mettre à jour les catégories qui permettent de saisir à la fois l'unité et la variété de toutes les œuvres littéraires. Découvrir les principes généraux dans des œuvres individuelles. La littérarité comme catégorie universelle.

**IV. La critique de la réception :**

Le monde est un texte. Aucune signification n'est fixe ni stable. Il n'existe pas de sens unique, final et vrai.

**1-Esthétique de la réception (lecture)**

Relation du texte-lecteur*Husserl :*idée d'une conscience de la lecture *Iser et Jauss :* "horizon d'attente" (sera abordé dans la théorie de la réception).

**2-La déconstruction (pluralité des sens)**

*Derrida* : Le glissement du sens ne s'arrête jamais. Instabilité du signe. Il n'a jamais d'origine assignable.

*Blanchot :* Métaphysique littéraire. Critique l'idée du livre comme totalité présupposant un créateur garant de l'unité du sens.

**3-Dialogisme et intertextualité**

*Bakhtine*: décrit le fait linguistique comme procès social et situation communicationnelle. Pluralité des sens des énoncés par rapport à l'énonciation.

"dialogisme"

*J. Kristeva :*"intertextualité" Tout texte devient le produit d'autres textes. La littérature ne parle que de la littérature (Autoréférentialité).